

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[222. \[Paris\], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

222. [Paris], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4081, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

222 Dimanche 10 déc. 1854

Ne vous livrez pas à votre premier mouvement de révolte. Il en résulterait, pour

vous d'abord une lutte puis un isolement que vous ne supporteriez pas. Ce qu'il faut consulter avant tout, dans ses résolutions, c'est sa force, force d'âme et de corps. Nice est le moyen terme dans lequel il me paraît possible et convenable de vous établir, le but qu'il faut pour tout le monde, assigner. à tous vos mouvements. Cela explique et facilite tout, à Paris et à Pétersbourg, à présent, et plus tard. Constantin me déplaît ; non pas pour vous dire ce qu'il pense et vous blâmer de ce qu'il suppose, mais pour vouloir se brouiller avec vous. Il y a des liens que rien ne peut rompre & des amitiés qui doivent survivre à toutes les dissidences. Je ne puis croire que les projets de brouillerie aillent jusqu'à ne pas vous payer ce qu'on vous doit. Ceci dépasserait toute permission. Les dettes d'affaires sont indépendantes des peines de cœur. Il serait trop commode de s'acquitter avec du chagrin. Voilà deux visites qui m'arrivent. Je n'ai pas le temps de vous dire plus, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 222. [Paris], Dimanche 10 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9701>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

des réflexions et des mots si
piquants & si vrais. que
vous êtes toujours d'accord
avec des gens d'esprit!
j'ai toujours ici Mérida,
mais un très bon garçon
rien avec, & je m'en suis plu-
sieurs. adieu, adieu.

Savez-vous que Thiers est fort
consulté par Vaillant & par
Thouvenot. il a d'ici avec
celui-ci chez Huetzel et il y a
huit jours chez Beaupré. entre
les autres successeurs

292

L'insurrection 10 de C. 15/14

4081

Ne vous laissez pas à votre
premier mouvement de révolte. Il en
résulterait, pour vous, d'abord une lutte
puis un isolement que vous ne supporteriez
pas. Ce qu'il faut consulter avant tout
dans ses résolutions, c'est la force, force
d'âme et de corps. Telle est la maxime
terme d'après lequel il me paraît possible
et convenable de vous établir, le but
qu'il faut, pour tout le monde, assigner
à tous vos mouvements. Cela applique
et facilite tout, à Paris et à Pétersbourg,
à présent et plus tard.

Constantin me déplaît, non pas
pour vous dire ce qu'il pense de vous,

blâmes de ce qu'il suppose, mais, pour
voulais de braver avec vous. Il y a
des lieux que rien ne peut rompre de
des amitiés qui doivent survivre à
toutes les dissidences. Je ne puis croire
que les projets de braverie aillent
jusqu'à ne pas vous payer ce qu'on
vous doit. Ceci dépasserait toute
permission. Les actes d'affaires sont
indépendants des peines de cœur. Il
serait trop commode de s'acquiescer
avec du chagrin.

Voilà deux vintés qui m'arrivent. Je
n'ai pas le loisir de vous en dire plus.
Adieu, Adieu.

1854. Bruxelles, 411 X^r 1854. ⁴⁰⁸²

votre lettre est excellente. Je
vous remercie. Je n'ai toujours
sans espoir d'autre part.
vos conseils sont très sages.
j'ai hélas! pu en voir un exemple,
car j'ai vu à du cœur de
dissidence et j'ai beaucoup fait
pour j'en suis sûr.

Lord Howard vient plus souvent
et nous causons beaucoup et à
fond. il voit que nous pourrions
accepter de commencer à parler
admettre la discussion. Mais
ce cas il y aurait suspension
d'hostilité. il a été charmé
d'apprendre que Deussen
avait employé dans le cas
qu'on ne parle. mais